

&

# Fiche d'expérience

#3 - déc. 2011 | nouvelle série

- Territoire d'intervention : Région Midi-Pyrénées
- Thématique : promotion de l'égalité et de la diversité culturelle

## L'INTERCULTUREL FAIT SON CINÉMA

C'est depuis 1985, dans le petit village lotois de Gindou, qu'ont lieu chaque fin d'été Les Rencontres Cinéma de Gindou. Un festival qui reçoit chaque année un public nombreux, uni par la même envie : voir autre chose, voir autrement. Cette envie de donner à voir des projets cinématographiques venus d'horizons divers et variés a pris un nouveau chemin en 2004. Avec la création du concours intitulé *Le Goût des autres*, l'association a fait du cinéma un outil capable de faire réfléchir les jeunes sur les questions d'égalité et de diversité. Action...



© MELY ELAYA

Chaque été depuis 1985, *Les rencontres Cinéma de Gindou*, accueillent plusieurs milliers d'amoureux du cinéma (ici le cinéma de verdure inauguré en 2007).

### FICHE D'IDENTITÉ SYNTHÉTIQUE DE L'ACTION

- > **Nom de l'action** : *Le Goût des autres*
- > **Public cible** : les jeunes de 12-20 ans résidant ou ne résidant pas en site CUCS dans les régions Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées
- > **Durée du projet** : année scolaire
- > **Pilotage** : concours organisé par l'association *Gindou cinéma*,
- > **Financement** : Soutien des DRJSCS Midi-Pyrénées, Aquitaine et Limousin sur des fonds ACSé ; dans la phase de production des courts métrages, soutiens possibles de la Commission Images de la diversité, des Fonds d'aides régionaux à la production de films, du Centre national du cinéma et des chaînes de télévision.

### LA GENÈSE DE L'ACTION

### UN FESTIVAL DE CINÉMA DEVENU OUTIL DE COHÉSION SOCIALE

D'abord concentrée sur l'organisation d'un festival, l'association *Gindou Cinéma* a peu à peu utilisé le cinéma - et plus largement l'image - comme support pédagogique. Avec l'opération *Le Goût des autres*, l'association conjugue découverte du cinéma et promotion de l'altérité culturelle.

Gindou est un village situé non loin de Cahors, perché sur le causse. Son église, sa mairie, sa fête votive, ses 300 habitants et puis... sa maison du cinéma. Celle-ci est abritée dans un bâtiment bardé de bois rehaussé d'une tour

qui projette de sa lumière des films provenant du monde entier.

#### D'ABORD UN FESTIVAL

Créées en 1985, *Les Rencontres Cinéma de Gindou* - activité phare et fondatrice de l'association *Gindou Cinéma* - constituent le plus ancien festival de cinéma de la région Midi-Pyrénées. «*Les projections se font dans le Cinéma de Verdure, espace de plein air de 700 places dédié au cinéma et dans un chapiteau de 240 places pour les projections en journée. Nous menons en parallèle des projections décentralisées dans 4 villages alentours*» explique Sébastien LASSERRE, médiateur culturel de l'association

qui compte 8 salariés permanents.

Originellement tourné vers tous les cinémas d'art et d'essai, la programmation du festival s'oriente à partir des années 90 vers les cinémas d'Afrique noire subsaharienne et du bassin méditerranéen, auxquels s'ajoute nécessairement une attention particulière aux cinéastes français issus de l'immigration.

Se sont ainsi créés à Gindou, autour de cette vocation à faire connaître des cinématographies trop peu diffusées, un engouement et un espace original de débats sur les questions de représentation et de visibilité au cinéma

**« C'est finalement à la croisée des orientations du festival et des compétences de Gindou Cinéma en matière d'éducation à l'image qu'est née en 2004 l'opération *Le Goût des autres* ».**

des différentes cultures, histoires et mémoires qui nourrissent les deux rives de la Méditerranée. Aujourd'hui le festival montre des films du monde entier - «*opportunité rare de réfléchir et rêver (!) sur « ce qui fait société ensemble » ici et ailleurs*».

**LA FIBRE PÉDAGOGIQUE...**

En dehors du festival, Gindou Cinéma met en œuvre de multiples activités vouées à la sensibilisation et au soutien à la création et à la

diffusion cinématographiques. C'est ainsi que l'association pilote depuis 1996 dans le Lot l'opération *Ecole et Cinéma*. Dans les faits, les classes vont au cinéma une fois par trimestre pour y voir un film qui fait ensuite l'objet d'une exploitation pédagogique par les enseignants. «*Le premier objectif de cette action est d'initier auprès des enfants une réelle approche du cinéma en tant qu'art à découvrir et à aimer*» explique Sébastien LASSERRE.

Ce volet pédagogique s'est au fil des années enrichi de multiples actions. L'association intervient dans le cadre de *Lycéens au cinéma* ou de l'opération *Des cinés la vie* avec la PJJ de Cahors, et organise également de nombreux ateliers dans les écoles, collèges, lycées et structures d'animation hors temps scolaire.

**... ET CITOYENNE**

C'est finalement à la croisée des orientations du festival et des compétences de *Gindou*

*Cinéma* en matière d'éducation à l'image qu'est née en 2004 *Le Goût des autres*.

Ce concours de scénario de court métrage, réservé aux jeunes de 12 à 20 ans, permet de développer des initiatives pédagogiques associant les thématiques du vivre ensemble, de l'égalité et de la diversité culturelle à la création audiovisuelle. Une opération qui connaît un certain succès. Pour preuve, initialement organisée en région Midi-Pyrénées, avec l'aide de l'ancien Fonds d'action sociale pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (FASILD), le projet a depuis été élargi aux régions Aquitaine et Limousin. D'un point de vue purement budgétaire le concours a là aussi franchi un cap : il est désormais conjointement soutenu par les Directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale des trois régions à travers l'Agence pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSé).

**LES OBJECTIFS**

**SE PROJETER DANS L'HISTOIRE DE L'AUTRE !**

Terre d'immigration, de brassage et de métissage, la France est animée d'un mélange constant des cultures et des identités. Ce mouvement procure enrichissements, rencontres, découvertes mais aussi confrontations et incompréhensions. La prise de conscience, le questionnement, l'échange sont alors utiles au recul des peurs, préjugés et discriminations qui lui sont liées. C'est ce que *Gindou Cinéma* se propose de faire auprès des jeunes par les moyens du cinéma avec le concours *Le Goût des autres*...

**FAIRE DU CINÉMA-CITOYEN AVEC LES JEUNES**

L'action s'appuie sur deux hypothèses qui ne se sont pas démenties depuis qu'elle a été lancée. D'une part, le déficit de connaissance et de partage de la mémoire et de l'histoire multiculturelles françaises alimente les stéréotypes et les peurs de l'autre, creusant ainsi le lit des discriminations. C'est dans ce contexte, *Le Goût des autres* a pour but de sensibiliser à une meilleure représentation et compréhension « du vivre ensemble dans l'égalité et la diversité ».

D'autre part, le cinéma est fédérateur et l'idée de concours permet une participation volontaire des jeunes. Imaginer un court métrage

devient pour eux un moyen d'expression très large sur le rapport à la différence, sur le sentiment d'identité ou de multi-identités, d'appartenance ou de multi-appartenances, sur le racisme, sur les rapports sociaux, ou les conditions de l'égalité des chances, etc. «*Des thèmes qui sans vouloir faire de raccourcis stigmatisants concernent tout particulièrement, mais non exclusivement, le jeune public des quartiers de la politique de la Ville*» ajoute Sébastien LASSERRE. Et d'ailleurs plusieurs lauréats du concours sont issus de ZUS.

**DONNER DU SENS AU RÉEL PAR LA FICTION**

L'invitation de départ faite aux participants vise à interroger sur ce qui est vécu au quo-

tidien et à se nourrir de cette réalité pour inventer des histoires qui soient crédibles. Dans le même temps, il s'agit d'être capable de prendre du recul, «*de refaçonner cette réalité et de la mettre en scène, non pour la fausser, mais au contraire pour la faire mieux voir, entendre et comprendre*» explique le coordinateur de l'action.

C'est le rôle de la fiction qui doit aider à «sortir de soi». «*A partir d'expériences différentes, les jeunes - quand ils écrivent en groupe -, élaborent un récit commun dans lequel chacun peut se reconnaître. Dans la fiction, on fait naître des personnages avec leur intériorité, leur intimité et on est amené à réfléchir*

**Quelques scénarios lauréats**

**Ahmed** d'Alain GOMIS - initié par un lycéen de Toulouse (et tourné en juillet 2005 bien avant la sortie d'Indigènes !) - imagine la rencontre d'Ahmed, jeune réparateur de télévision, et d'André, ancien tirailleur sénégalais. En abordant la question des anciens combattants africains de l'armée française le film met le doigt sur un point crucial de l'Histoire et de la mémoire de l'immigration en France. L'enjeu du film est la transmission de cette mémoire qui passe ici par le vecteur de l'art et l'apprentissage au piano d'un morceau de CHOPIN.

**L'Aide au retour** de Mohammed LATRÈCHE, basé sur le témoignage d'un collégien de Montauban, nous fait accéder à l'intimité d'une famille de

réfugiés de kosovars déjà installée en France et préparant sa demande d'asile politique. Le film nous fait ressentir l'angoisse d'être contraint au retour et de devoir quitter ce que l'on a commencé à construire et qui relève au sens propre de l'intégration à un nouveau pays.

**Le Parc** de Momar Désiré KANE - adapté du projet d'élèves d'un collège du quartier du Mirail à Toulouse - raconte la vie de Nabil, 16 ans, habitant avec son père et sa soeur dans une cité, qui écrit dans le secret des textes de slam en arabe et connaît les prémisses d'un premier émoi amoureux. Chronique tendre et pudique, le film prend la forme d'un récit initiatique, loin des clichés "du jeune de banlieue". Au travers

du chemin qu'est amené à faire le héros hors de chez lui, il pose comme une nécessité de représenter ce qui relie le quartier à l'ensemble de la ville.

**Amsterdam** de Philippe ETIENNE - issu d'un scénario écrit par une classe de collège de Gaillac dans le Tarn - met en scène Bruno et Hakim, deux jeunes saisonniers employés à la taille de la vigne. La rencontre de l'altérité est de nouveau au coeur de cette histoire d'amitié mais cette fois dans un tout autre milieu, le monde rural et agricole. C'est ici le point de vue qui est décisif, le personnage principal étant bien Bruno et le sujet du film son éveil à la conscience de ce que vit Hakim, travailleur immigré esseulé.

à la complexité des situations humaines». On peut également mêler la petite et la grande histoire et aborder par l'évocation et l'identification des thèmes sensibles et conflictuels.

#### PASSER DU DÉBAT AU SCÉNARIO...

C'est pour cette force d'évocation et d'incarnation du cinéma que l'association a voulu qu'il y ait une véritable traduction cinématographique des projets. Il s'agit de pousser le plus loin possible les idées portées par les jeunes qui ne sont ni scénaristes, ni réalisateurs, et de les faire partager dans un film susceptible de toucher un large public.

«L'objectif pédagogique est qu'ils se prennent au jeu de la technique scénaristique pour approfondir leur sujet et aller plus loin dans ce qu'ils ont à dire» explique Sébastien LASSERRE. Bien évidemment, tous les candidats

n'auront pas la joie de voir leur scénario sur grand écran puisque seul le scénario lauréat sera réalisé avec l'aide d'un professionnel (cf. Mise en oeuvre). Produit comme un vrai film, il deviendra alors un support pédagogique pour d'autres...

#### ... DU FILM AU DÉBAT

La production des films, coordonnée par *Gindou Cinéma*, est un travail de longue haleine. Quatre films très différents ont été réalisés à ce jour : Ahmed d'Alain GOMIS en 2005, Le Parc de Momar Désiré KANE en 2008, L'Aide au retour de Mohammed LATRÈCHE en 2009 et Amsterdam de Philippe ETIENNE en 2010.

Ils ont été sélectionnés dans de nombreux festivals de cinéma en France et à l'étranger, et diffusés sur des chaînes de télévision (Arte,

**« C'est pour cette force d'évocation et d'incarnation du cinéma que l'association a voulu qu'il y ait une véritable traduction cinématographique du projet ».**

France 2 et TV5 Monde). Par ailleurs, tous ont fait l'objet de projections-débats avec les réalisateurs et les jeunes, permettant de revenir sur tout le processus de création et ce qu'il a apporté aux uns et aux autres. «Ce sont ces séances organisées avec un réseau d'associations et d'institutions partenaires qui font vivre les films sur le terrain et donnent tout leur sens à l'action globale. Nos films ont vocation à vivre par eux-mêmes».



© Gindou Cinéma

Caroline LE PHAN et Mohamed MESSAOUDI sur le tournage du Parc, Toulouse, octobre 2008. Visuel utilisé pour l'affiche du concours 2012.

#### QUELQUES CHIFFRES CLEFS

##### > 44 établissements scolaires

ont participé au concours depuis sa création en 2004

##### > 101 projets

ont été rédigés par des élèves

##### > 4 courts métrages

ont été réalisés et 3 autres sont en préparation. L'un d'eux se tournera en avril 2012 dans la ZUS du Hameau à Pau.

## LA MISE EN OEUVRE

## LES COULISSES DU CONCOURS...

La sélection finale du 6<sup>ème</sup> concours *Le Goût des autres* a eu lieu à Gindou le 27 août 2011. Les organisateurs ont depuis lancé la 7<sup>ème</sup> édition, avec le soutien des DRJSCS de Midi-Pyrénées, d'Aquitaine et du Limousin, celui de la DRAC Midi-Pyrénées, et avec le relais précieux des Rectorats des Académies de Toulouse, Bordeaux, et Limoges, et de plusieurs partenaires de la politique de la Ville. Zoom sur les coulisses du concours et rendez-vous sur [www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr)

#### PROPOSER UNE IDÉE DE FILM

Au départ, les candidats (participation collective ou individuelle) doivent soumettre un projet de court métrage de fiction ayant trait « au vivre ensemble dans l'égalité et la diversité », soit sous la forme d'un scénario, soit sous la forme d'une vidéo de quelques minutes qui préfigure l'idée de court métrage. Dans tous les cas, à ce stade, c'est l'idée d'un scénario qui prime bien plus que sa mise en forme, accompagnée – et c'est très important ! – d'une lettre de motivation.

### «[...] le projet présenté aura pour but la réalisation d'un court métrage »

Un site internet d'accompagnement pédagogique [www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr) a été créé afin d'aider les participants au concours. On y trouve : les modalités de participation avec la possibilité de recevoir en DVD les 4 courts métrages réalisés depuis 2005 ; des séquences pédagogiques sur l'écriture de scénario et la réalisation vidéo, les notes d'intention et les témoignages liées aux éditions précédentes et également des documents thématiques sur l'histoire et la mémoire de l'immigration en France.

In fine, trois projets sont présélectionnés et donnent lieu à des ateliers d'écritures de scénario avec un réalisateur d'expérience dans le but de finaliser avec les jeunes la rédaction de véritables scénarios répondant aux exigences d'une réalisation professionnelle.

La sélection finale, qui réunit jeunes et réalisateurs, se déroule fin août lors des *Rencontres Cinéma de Gindou*. Est alors désigné un scénario gagnant dont la réalisation, en accord

avec le ou les jeunes lauréats, est confiée au cinéaste impliqué dans le travail de réécriture, ceci avec des moyens de production professionnels engagés par *Gindou Cinéma*.

#### LE COURT MÉTRAGE LAURÉAT SUR GRAND ÉCRAN

Si chaque projet est différent selon son contexte, son contenu et la personnalité du réalisateur, il n'empêche que le travail de production peut être participatif et permettre aux jeunes de suivre de près le processus de fabrication du film. Celui-ci prendra de longs mois : le cinéaste mettra au point le scénario définitif ; un budget devra être constitué, une équipe réunie, des comédiens et des décors recherchés ; puis l'étape centrale du tournage sera suivie des phases de montage et de post-production avant d'aboutir au film final et à sa diffusion sur grand écran. «Film qui sera le produit de la proposition initiale des jeunes et du regard singulier de son réalisateur» conclut le responsable de *Gindou Cinéma*.

## BILAN ET PISTES D'AVENIR

## ACCENTUER «LE REPÉRAGE» DES TALENTS DES CITÉS...

Après six éditions d'affilée, le concours *Le Goût des autres* a trouvé sa vitesse de croisière. Par delà la qualité des films lauréats, il semble que celui-ci joue le rôle de «révélateur collectif de la richesse immigrée». C'est en tous les cas ce que confirme l'étude de Laure TEULIÈRES, réalisée en 2005 à l'issue de la deuxième édition du concours alors intitulé «*Notre histoire vraie*».

**UN VRAI SUPPORT PÉDAGOGIQUE**

Au sein du milieu scolaire, le concours a été différemment investi comme élément pédagogique. Si quelques enseignants ont utilisé le concours pour développer les apprentissages liés à l'image mobile, la plupart en ont fait un support pour un travail collectif autour des questions d'immigration, d'altérité ou de multiculturalisme. «*En général* - explique Laure TEULIÈRES - *la première étape a consisté à*

*solliciter les élèves sur leurs origines respectives, soit par une rédaction, soit plus souvent en ouvrant un débat à l'intérieur de la classe sur la particularité des noms patronymiques, l'histoire familiale,...*».

D'après les témoignages des enseignants et des élèves récoltés par Laure TEULIÈRES (cf. «*Les ressources*»), l'initiative a globalement «*suscité des débats autour des questions de l'immigration, du racisme, de la diversité des cultures et du respect de l'autre*». Ainsi l'article de l'universitaire relate que des enseignants ont constaté que certains élèves avaient eu l'occasion de voir pour la première fois d'autres élèves s'intéresser à leur culture d'origine ou que le thème pouvait être fédérateur.

**REPÉRER DE NOUVEAUX TALENTS**

Quand bien même, *Le Goût des autres* était ouvert à tout établissement (ZEP, hors ZEP, éta-

blissements de ville moyenne ou de grande ville, en milieu rural ou urbain), les organisateurs du concours souhaitent aller plus loin dans le projet avec les publics des territoires en CUCS.

En effet, *Le Goût des autres* a donné lieu à un repérage de jeunes majeurs très motivés par le cinéma et au fort potentiel créatif «*qu'il n'était malheureusement pas possible de soutenir au-delà de leur participation au concours*». Fort de ce constat, l'association réfléchit à la possibilité de mettre en place un dispositif de soutien à la création cinématographique adapté aux jeunes entre 18 et 30 ans qui sont en marge des réseaux institutionnel et professionnel. Cette action pourrait avoir un caractère innovant en matière de repérage de nouveaux talents issus de la diversité dans le domaine du cinéma, et plus généralement s'inscrire davantage dans le cadre de la politique de la Ville. A suivre...

## ACTUALISATION DES DONNÉES

FICHE NON REMISE À JOUR JUSQU'À PRÉSENT.

## LES RESSOURCES

**Deux sites internet...**

- > [www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr)
- > [www.gindoucinema.org](http://www.gindoucinema.org)

**avec des docs à télécharger****... un article**

- > «*Notre histoire vraie. L'immigration au prisme de synopsis lycéens*», Laure TEULIÈRES, in *Questions de communication*, 2007, série actes 4

**... Le règlement du concours**

sur [www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr)

**... Des infos en +**

- > Télécharger le témoignage de Florence SINGLANDE, professeur de français au Collège Olympe de Gouges, qui revient sur le travail de ses élèves, lauréats du concours en 2007.

- > Télécharger des témoignages de réalisateurs ayant participé à l'opération.

## CONTACTS

**Gindou Cinéma**

Sébastien LASSERRE  
Le bourg, 46250 Gindou  
05 65 22 89 66 / 06 79 84 73 28  
[s.lasserre@gindoucinema.org](mailto:s.lasserre@gindoucinema.org)

## Ressources &amp; Territoires

Centre de ressources midi-pyrénéen pour les acteurs de la cohésion sociale  
9, rue Alex Coutet - BP82312 - 31023 Toulouse Cedex  
t. 05 62 11 38 34 / f. 05 62 11 38 54  
[accueil@ressources-territoires.com](mailto:accueil@ressources-territoires.com) / [www.ressources-territoires.com](http://www.ressources-territoires.com)

